

encore eu l'occasion de vous dire qu'en allant voir vos amis du Pré-de-Vert, je suis allé aussi visiter le Genêt. — Oh ! ce cher Genêt ! s'écria-t-elle, ses parfums embaument encore mes rêves ! Je ne l'ai pas oublié ! Tous les détails d'intérieur, de paysage, se groupent dans mon souvenir ; c'est là que j'ai semé toutes les joies de ma jeunesse ! — Et j'ai vu Raoul, me hâtai-je d'ajouter d'un air dégagé. — Je sentis son bras trembler sous le mien. — Est-il heureux, dit-elle à voix basse, après un instant consacré à surmonter son émotion. — Il en a l'air du moins ; il est gai, autant que le lui permet la gravité qu'il a revêtue en même temps que l'écharpe municipale ; il jouit d'une santé magnifique qu'il promène insoucieusement dans les sentiers vulgaires de la vie domestique ; il ressemble peu à ce qu'il était jadis ; c'est maintenant un gros garçon, fort brûlé du soleil, qui a plutôt l'air d'un maître de forges que d'un héros de Byron. Il s'occupe de ses métairies, de ses prairies artificielles, de l'amélioration des races bovines, et je crois, Dieu me pardonne, qu'il aspire au prix Monthyon ; — je sentais que je portais un rude coup à Marie, en dépoétisant ainsi Raoul sans pitié, mais il fallait la préparer à l'épouvantable lumière qui devait se faire dans son cœur à l'aspect de cet ange déchu. — Et son enfant ! dit-elle, enfin, d'une voix à peine intelligible ? — Sa mère n'a pas voulu le nourrir, il est mort. — Elle tressaillit. — Sa santé, fort délabrée depuis lors, à ce qu'elle dit, a décidé Baudéant à venir passer l'hiver à Hyères ; ainsi, habituez-vous d'avance à l'idée d'une rencontre probable. — Merci, me dit-elle, — et pas un mot de plus ne fut prononcé entre nous ce soir-là. Depuis elle a éloigné avec soin tout ce qui aurait pu rappeler cette conversation.

M^{me} O'Kennely est arrivée sans son mari, que ses devoirs retiennent au Pré-de-Vert. Raoul et sa femme l'ont suivie de près ; Alix est déjà de toutes les confréries religieuses, et son mari de toutes les sociétés d'horticulture ; il fait partie d'un cercle où M. de Malvignane l'a rencontré l'autre soir ; le bon vieillard qui croit Marie parfaitement consolée ne se gêne pas le moins du monde pour lui parler de Raoul, auquel, dans sa petite malice de gentilhomme, il supprime la particule depuis son mariage. — Ce m^{sieu} la Rochemarqué est très parfaitement le serviteur de madame son